

Mons 2015, capitale rock'n'roll de la culture européenne

- Elio Di Rupo n'a pas hésité à faire monter les bus des Tec wallons sur scène pour déjancer la présentation du programme de Mons 2015.
- Le spectacle sera total ou ne sera pas : la cité a choisi d'engager un pari fou sur l'avenir.

C'est dans le hall de Mons Expo, meublé de tribunes de tournoi de tennis, et sur un tapis de fumées de concert, qu'Elio Di Rupo a ouvert le feu de la présentation des 300 événements attendus dans le cadre de Mons 2015, capitale européenne de la culture. Décontenancés par ce décorum minimaliste, plus de 200 journalistes du monde entier ont ouvert des yeux stupéfaits en découvrant un bus des Tec, la société des transports en commun wallons, soupirant de sensualité sur une chanson d'amour et ce n'était qu'un début ! Trois mille spectateurs conviés à ce prélude de folie de Mons 2015 ont partagé leur perplexité, quand un autre bus a fait son entrée sur un nuage impressionniste avec à son bord, un champ de tournesols.

Les bus ont continué de défiler sous les stroboscopes, avec tantôt un baryton sur le toit, tantôt un équipage de jeunes mannequins habillés de ponchos d'argent. Mais le clou de la représentation restait à venir : les majorettes de la Fanfare royale de Huissignies ont fait une entrée fracassante sur un air râcleux de guitares punks. Enfin, le dernier bus était rempli d'ambianceurs car, à Mons, les Tec font aussi boîte de nuit, avec canons à guirlandes lasers et boules à facettes ! Le spectacle fut total.

« Le commencement d'une nouvelle époque »

Tout cela semble augurer du meilleur pour Mons 2015. Elio Di Rupo n'en doute pas. Dans

son habit de maître de cérémonie, il a rappelé mardi qu'il rêvait de transformer sa cité du Doudou en capitale européenne de la culture depuis 2004. Cette année-là, à Lille, il avait vu « *des familles entières s'émerveiller devant des œuvres d'art auxquelles elles n'auraient jamais eu accès autrement* ». À Mons aussi, « *je serais heureux si l'on pouvait briser le mur de verre qui empêche une partie de la population d'accéder à la culture* », a-t-il ajouté.

Toujours bourgmestre en titre de Mons, le Premier ministre a répété sa conviction que « *le pari un peu fou engagé il y a dix ans est en passe de réussir* ». Le 24 janvier 2015, Mons 2015 entrera dans l'histoire comme la toute première ville wallonne à accéder au titre envié de capitale européenne de la culture. Elio Di Rupo assure que l'effort ne sera pas vain. Ce levier doit permettre à la cité de se remettre du choc économique et social du passé par un autre choc, culturel celui-là : « *Mons 2015 ne sera pas un*

aboutissement mais le commencement d'une nouvelle époque, qui misera sur le talent ». Cela fera « *gagner 20 à 30 ans* » dans le redéploiement de la ville.

Paul Magnette, le ministre-président de la Région wallonne, a insisté sur l'impact que les événements montois distilleront sur l'ensemble de la Wallonie. « *Cela permettra d'accélérer la reconversion de notre région*, a-t-il déclaré. *La Wallonie doit investir plus dans ses villes, redynamiser ses pôles urbains.* »

Joëlle Milquet, la ministre de la Culture de la Fédé-

ration Wallonie-Bruxelles a, de son côté, érigé Mons 2015 en « *capitale du beau, du génie francophone, de l'exception culturelle européenne et l'offre culturelle du 21^e siècle.* » Rien de moins !

Un titre européen extrêmement convoité

Dans un français quasi-parfait, le Tchèque Karel Bartak a souligné sur le podium des éminences la dimension européenne des festivités. Le représentant de la Commission européenne a dit combien, trente ans après la création du titre de capitale européenne de la culture, les villes se battent aujourd'hui pour le décrocher. « *Nous avons déjà 23 candidatures pour l'Italie en 2019* ». Mons se prépare ainsi à entrer dans le cercle étroit des cinquante villes privilégiées qui ont décroché le Graal. « *Il faudra au moins attendre quinze ans avant de voir une autre ville belge obtenir ce titre* », a fait remarquer Guy Quaden. Le président de la Fondation Mons

2015 a également précisé qu'avant même le début des festivités, Mons avait reçu le Prix européen Mélima Mercouri pour la qualité de son programme. Le commissaire général de Mons 2015, Yves Vasseur, avait lui pour mission de révéler les grandes lignes de ce fameux programme (lire ci-contre). Mais plutôt que d'en détailler le catalogue, il a préféré offrir aux invités un avant-goût de la fête avec les Tec en rock'n'roll stars. ■

DANIEL COUVREUR
SANDRA DURIEUX

EN CHIFFRES

2 millions

de visiteurs attendus

300 projets

1000 activités culturelles et artistiques

5000 artistes dont 1500 locaux

45 expositions dont 20 d'envergure internationale
80 % des événements gratuits

Une nouvelle gare griffée par Santiago Calatrava

Un palais des Congrès dessiné par Daniel Libeskind

400 associations mobilisées

18 villes partenaires

670 entreprises partenaires au sein du club Mons 2015

Entreprises